Compte rendu - Le 18 décembre 2013

Le 11 décembre dernier s'est tenue à Bordeaux LA CONFÉRENCE DU MILLÉSIME 2013. Retour sur les principaux enseignements.

La Conférence du Millésime 2013, organisée par Fruition Sciences, s'est déroulée le mercredi 11 décembre à Bordeaux, dans les locaux de Cap Sciences. Au total, 90 personnes étaient présentes pour assister à cette 3ème édition. L'occasion pour des techniciens de l'industrie viticole (vignerons et œnologues) et des scientifiques de faire un retour sur le millésime 2013 et d'évaluer le potentiel des dernières avancées scientifiques pour améliorer les pratiques.

Pourquoi organiser une Conférence du Millésime ?

En introduction, **Patrick Léon,** consultant et œnologue de formation, a replacé dans le contexte viticole l'importance grandissante de la mesure et de la technologie pour améliorer les pratiques et la qualité du vin, particulièrement au cours d'années difficiles.

Changement climatique : quels enjeux et quels impacts pour la viticulture ?

Dans un premier temps, **Jean-Pascal Goutouly** (UMR EGFV – ISVV) a démontré que malgré un millésime froid et pluvieux, la tendance des changements climatiques suit les prévisions les plus pessimistes en termes d'augmentation des températures. Cette donnée est particulièrement importante pour la vigne, culture d'été fortement affectée par les températures les plus élevées de l'année. Le profil des années telles que 2003 devrait être attendu à court terme comme un millésime de qualité moyenne. La conséquence immédiate est l'avancement des stades phénologiques et donc des dernières phases de la maturité.

Alexandre Pons (ISVV – Seguin Moreau) considère quant à lui que l'impact du changement climatique conduira à une augmentation de la concentration en MMD, lien qu'il établit en comparant le profil des vins californiens avec le profil des vins bordelais sur plusieurs millésimes dont 2003 (millésime qui se rapproche d'un millésime typique en Californie). Devant le risque accru de retrouver des millésimes chauds comme 2003, il est important de réfléchir dès à présent aux moyens à mettre en œuvre pour préserver la typicité des vins de Bordeaux. Selon la concentration en MMD, le profil aromatique du vin peut refléter des notes allant du menthol, au rancio en passant par le pruneau.

OUTRE LE CONTEXTE CLIMATIQUE, COMMENT LA VITICULTURE DE PRÉCISION PERMET-ELLE DE REPENSER LES MÉTHODES D'ÉCHANTILLONNAGES CLASSIQUES ?

Malgré des contextes climatiques très contrastés à Bordeaux depuis 2011, **Bruno Tisseyre** (IRSTEA – SUPAGRO) a démontré que les motifs spatiaux demeuraient stables d'une année à l'autre. L'organisation spatiale très structurée des vignobles a pour conséquence que la statistique classique ne s'applique pas pour l'échantillonnage. En pratique, l'échantillonnage doit donc être raisonné en fonction des motifs spatiaux pour respecter la stratification qui se répète d'une année sur l'autre. Ceci peut s'appliquer aux estimations de rendement par exemple.

C'est en partant de ce constat que **Thibaut Scholasch** (Fruition Sciences) a présenté une méthodologie permettant de mieux comprendre l'impact des changements climatiques au niveau parcellaire. Il a développé des outils d'aide à la décision permettant aux vignerons d'affiner les décisions concernant les travaux du sol, les travaux en vert et les dates de récolte. L'approche consiste à empiler des couches d'informations sur des points dont la position est définie après analyse de la structure spatiale de la parcelle. Cela permet de capitaliser année après année sur la connaissance du vignoble en des points de référence.
Cette technique a été mise en pratique par David Pernet de **Sovivins** sur 150 points distribués dans la région bordelaise.

Enfin, **Paul Godard de Beaufort** et **Maxime Christen** (Chambre d'Agriculture de la Gironde) ont expliqué comment le vignoble dans son ensemble, couplé aux interventions humaines, agit comme un filtre pour moduler l'effet du climat pendant la saison. L'étude des interventions et la mesure au vignoble permettent ainsi de comprendre l'impact du millésime.

EN CONCLUSION

Ces approches permettent de tirer les principaux enseignements caractéristiques du millésime 2013. Ainsi, outre la pression parasitaire qui a guidé de nombreuses décisions, d'autres tendances affectant le profil de maturité sont apparues. Encore une fois, certains terroirs, argilo-calcaires par exemple, ont mieux tamponné l'effet climatique notamment grâce à l'effet positif des carences en azote sur l'expression végétative. Globalement, le profil climatique du millésime correspond à des profils plus classiques du bordelais comme observés sur les 30 dernières années, avec les conséquences attendues sur le vin.
Le vin en 2013 présente une plus forte acidité, une teneur faible en IBMP, un potentiel phénolique modéré à faible et un potentiel anthocyanique limité.

À propos de Fruition Sciences
Depuis 2008 et après 7 ans de recherches, Sébastien Payen et Thibaut Scholasch ont lancé Fruition Sciences, un véritable outil d'aide à la décision pour les domaines viticoles. Grâce à des capteurs de flux de sève placés sur les vignes et à un logiciel de traitement de données, Fruition Sciences permet de suivre l'évolution physiologique des vignes afin d'optimiser leur qualité et leur rendement.
Site Internet : www.fruitionsciences.com

Contacts Presse : Agence Passerelles
Isabelle Latour-Gervais & Marion Revault
fruitionsciences@passerelles.com - Tél. 05 56 20 66 77